

À Pordic, le magasin chauffé grâce aux frigos

Le nouvel Intermarché n'a plus besoin d'ouvrir le gaz, les fluides frigorigènes sont déviés et réchauffent l'air.

Gilles Guymare, le mousquetaire de Pordic a été un peu surpris, en plein été 2006, d'être obligé de chauffer son magasin flambant neuf. « Les magasins de nouvelle génération sont désormais mieux isolés de l'extérieur et on trouve de plus en plus de produits frais... donc de rayons frisquets. Nos clients avaient froid. Il faisait 30 degrés dehors et j'étais obligé d'allumer le gaz », se souvient-il.

Du coup, il a regretté de ne pas avoir investi, quelques mois plus tôt, dans le système que lui avait proposé son frigoriste : récupérer la chaleur fournie par les réfrigérateurs, chambres froides et autres vitrines réfrigérantes, pour chauffer le magasin. Car, c'est bien connu, tout réfrigérateur fait du chaud pour fabriquer du froid. Alors, dans un magasin de 2 000 m² truffé de machines faisant du froid, il y avait matière !

« Habituellement ces fluides sont évacués à l'extérieur. Nous avons installé un échangeur qui dévie le fluide réfrigérant et réchauffe l'air du magasin grâce à deux gros caissons » explique Jean-Yves Le Lann, d'Armor Réfrigération. Depuis octobre, ce système permet de chauffer le magasin confortablement, en économisant un maximum d'énergie. La consommation est pratiquement nulle.

Un manque d'aide

Si Gilles Guymare n'avait pas investi dans la récupération des fluides frigorigènes dès la conception du magasin, c'est parce qu'il considère qu'il n'y a pas été encouragé par les pouvoirs publics. Il a calculé un surcoût de 20 000 €



Au rayon des glaces, Jean-Yves Le Lann, le frigoriste et Gilles Guymare, le patron d'Intermarché, ne regrettent pas d'avoir choisi de récupérer les fluides frigorigènes pour chauffer le magasin.

par rapport à une installation classique : « J'avais demandé une aide à l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (Ademe). On me l'a refusée au prétexte que ce n'était pas un projet pilote. Le coût m'avait alors rebuté. Comme moi, il y a plein de gens qui attendent un coup de pouce », s'agace-t-il. Si son magasin est le premier entièrement chauffé ainsi dans le département, son collègue de Trébeurden avait déjà expérimenté le système il y a plusieurs années. À l'époque, celui-

ci avait été couplé avec un chauffage traditionnel.

À Pordic, les clients ont retrouvé leur bien-être et les visites de personnes ayant des projets d'ouverture se succèdent. Un ordinateur gère l'ambiance : si la température descend à 15 °C, le gaz prend le relais. « Depuis octobre, on n'a quasiment pas mis le gaz en route », se réjouit Gilles Guymare.

Le patron d'Intermarché voit plus loin : « Dans la période d'incertitude que l'on vit en matière d'énergie, on se donne ainsi une sécu-

rité en terme de dépenses. C'est aussi une logique citoyenne. Consommer du gaz en plein été, c'est aberrant. Des millions de kilowatts pourraient être économisés en multipliant de telles installations. » Et pas seulement dans la grande distribution : « Avec tous les frigos qu'elles utilisent, les entreprises agroalimentaires pourraient aussi chauffer leurs bureaux de cette manière », estime-t-il. L'idée est lancée.

Marie-Claudine CHAUPITRE.

A Pordic, le magasin chauffé grâce aux frigos

Le flambant neuf Intermarché de Pordic est chauffé, depuis deux mois, grâce à la chaleur dégagée par les chambres froides et les vitrines réfrigérantes du magasin. « Habituellement, ces fluides réfrigérants sont évacués à l'extérieur. Là, un échangeur dévie le fluide et réchauffe l'air du magasin », explique Jean-Yves Le Lann, d'Armor Réfrigération. Ce système permet de chauffer en économisant l'énergie ; la consommation est pratiquement nulle. Gilles Guymare, patron du supermarché, a fait ce choix parce que, l'été dernier, il faisait trop frais dans son magasin : « Les magasins de nouvelle génération sont mieux isolés, et on trouve de

plus en plus de produits frais... donc de rayons frisquets. Nos clients avaient froid. »

« Depuis octobre, on n'a quasiment pas mis le gaz en route », se réjouit Gilles Guymare. Mais, avec un surcoût d'investissement de 20 000 € par rapport à une installation classique, il regrette de ne pas avoir été encouragé par les pouvoirs publics : « J'avais demandé une aide à l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (Ademe). On me l'a refusée au prétexte que ce n'était pas un projet pilote. Pourtant chauffer au gaz, en plein été, comme font beaucoup de magasins maintenant, c'est aberrant. »